

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 1 (1898)
Heft: 1

Artikel: Récréations du dimanche
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-247768>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

dique en le fournissant la manière détaillée de procéder. Si, à première vue, ce moyen paraît relativement coûteux, sa valeur destructive est telle, qu'on n'hésite pas à l'employer à nouveau et à le préconiser dès qu'on en a fait usage.

ACROSTICHE

Bruntrutains, quelle patience !
Où sont donc vos fiertés d'antan ?
Dites-moi par quelle science
Il vous mène tambour-battant.

A-t-il ouvert grande sa bourse
Pour soulager les miséreux ?
De quel Pactole est-il la source ?
Et combien a-t-il fait d'heureux ?

La médisante Renommée
Prétend qu'il a fait ses choux gras,
Tandis que la plebe affamée
Lève au ciel les yeux et les bras.

Impassible dans son fromage,
Pauvres souris, c'est tout au plus
S'il daigne agréer l'humble hommage
De vos respectueux saluts.

Maugréz donc tout à votre aise,
Ah ! bonnes gens, rien ne lui chant,
Puis que son coffre-fort obèse
Est bardé de fer comme il faut.

Avouez pourtant que notre homme
Aurait bien tort de se gêner
Du moment que ceux qu'il assomme
Se contentent de *bougner*.

Naïfs, frappez votre poitrine !
Faites un grand mea culpa,
Vous qu'un peu de bagon fascine,
Comme un poisson mord à l'appât.

N'essayez pas une défense,
Mais croyez ce que je vous dis :
Si la vérité vous offense,
Mes chers concitoyens, tant pis !

Je vous livre cet acrostiche
Que Balhmann ne peut manquer
De trouver charmant à croquer.
Au cas contraire... je m'en fiche.

VERT-VERT.

Réponse inattendue !



Le père. — « Charlot, si tu n'es pas plus sage, le petit Enfant Jésus ne t'apportera qu'une verge à Noël ! »

L'enfant. — « Ah ! c'est ainsi ! Alors je serai tellement mal sage, que l'Enfant Jésus ne me jugera pas même digne d'en mériter une. »

LETTRE PATOISE

Voici le bon an qu'à veni,
Que tot le monde à rédjouyi :
Ataint les gros que les petes
Que Due vos baye lai boenne annai ;
Que Due vos botte en in bon an.

C'a dinche que nos véyes d'gens tchaintint lai voile di bon an, djainque venié le mâ temps, laiyou se beyenne les gros trayins des apostats. Ai fayé da li tchaintind les pairoles de lai tchainton en cé ci :

Voici le mâ l'an qu'à veni,
Que tot le monde à ebabi
C'ment é fait Déramey-Pipy
Pou dain ci bon pays veni !
Que Due nos r'baye eune boenne annai

Mitenaint que les gros trayins sont pessai, nos poéyans tchaintint de bon thiur le véye refrain : *Que Due vos botté tréu en in bon an*, boennes dgens des velles et des velaïdges de note pays, de l'Aidjoué aichebin que de lai Montaigne et di Vâ de Delémont. An ci djoé di bon an, ai l'â bin permis de s'in pô rédjoueyi, voirement même de boire in peté cò de pu. I gaidgerô bin qu'an n'airon piépe fête de recommandai és dgens de rébiat pou ci djoué, lai pavou de l'arrivai des djânes thiulattes di véye cainton. I saïrô bin, moi, in bon moyin d'io pessai le goût de s'veni foëraïdige tchié nos : ce serait bin simpyé. Que nos braives paysains prenueuchint pié lai résolution de redoubiaï de traiveil, pou se poéyai pessai de ios. To pairyé, nos ne son p'encoc chi bé, qu'ai n'y euche pu moyen de nos reyeuvai. Les Jurassiens ne sont dro pu bêtes que des âtres, et thiain ai s'adjâ de s'bin môtrai, ai sont aidé li. Ai se yi veut encoc pessai di temps, et coulaï de l'ave dos le pont di Creugenat, djainque le Jura ne seré pus le Jura, et que les Aidjolats ou les Montaignons ne tchainteraïnt pu à bon an. Ce serait quasiment lai fin di monde, non pété vos âtres ? Ce n'â pe qu'i veleuche aivancie que les Vadais ne saïrnt pe tchaintai. Tot le monde sait qu'in Jurassien que ne tchainteraït pe, ce serait fouerement enne echpée de curioisai ai môtrai és foires de Baile ou de Berne, âlon de lai fame qu'é enne bairbe de sapeur, vou bin des vés ai douës têtes... Ai peu, les Vadais nos tchaintint aiche bin lous Yadines, c'ment qu'ai dian :

Nos ain trâs belles tchièvres,
Les trâs pu belles di Vâ,
Les bocis di velaïdige
Les v'niant vouëres dos l'othina. (1)
Yadine, Yadine, Yadine, Yada.
Pouquoi dire trâs fois Yadine
Et ran qu'enne fois Yada ?

An n'on djemai poéyu savoi lai vou an les poéyât révisai, ces trâs pu belles di Vâ ? Vos saïtes qu'ai y é aïvu des velaïdges que se déchputin paramoin de çoli. Botan qu'ai l'en voyait la poine. To pairie ai serait encoc bin pu bé de se déchputai in âtre pryé que cotu de la biâtai (i me muse que vos ai dje compris que ces trâs belles tchièvres, c'était trâs belles baichattes) ce serait pou tchéthje commune, de thieuri ai dépassai les âtres... et de décombraï lai premère cte poujeon de gotte... fédérale ou non. Voili que serait athyé de bé, et que vârait gros pour reyeuvai le pays. Si vos velaï, nos redjaserain de çoli enne âtre fois.

Pou adjedeu, nos n'âdrin pe pu aivaint elu cte maitière.

Nos ain d'envyé de djasai és dgens dain iote langaïdige. An â pu en son preuvaï, de dire les

(1) Etual, devant huis, atténuañcée d'une maison.

Bonne réplique.

Ecoute, Jean, dit un curé à l'un de ses paroissiens, l'eau-de-vie est ton plus grand ennemi.

— Ah, Monsieur le curé, je vous y prends ! Est-ce que l'Ecriture ne dit pas qu'on doit aimer ses ennemis ? répond l'ivrogne.

— C'est vrai, répliqua le curé, mais elle ne dit pas qu'on doive les avaler.

Bons mots.

A Berlin, dans une vitrine : Remède pour la destruction complète des puces.

Et au-dessous : Fournisseur de sa Majesté l'impératrice.

tchoses tot boennement, sain les botai en phrases, bin dé fois chi londges, qu'an n'en saïrait pu païchi. Çoli, c'a bon pou les avocats. Les paysains aïman meu allai tot droit à but, et s'echpliquai en bon patois. Nos ain aiche bin lo droit de djasai not' djaïgon, c'ment qu'ai dian, que les djânes thiulattes le iote. Ai peu, achi longtemps que nos djaserain le langaïdige de nos véyes dgens, nos serain encoi athje. Qu'an se lo dieuche, à long et à lairdje di pays.

Mitenaint, ce seré prou pou le premyè cò. An se revâron se Dué veut.

Bon djoué, bon an, an tu. Tot les bins en ci monde, et lo pairaidis en l'âtre. I ne saïro dire meu.

Ctu que ne seré pe content, adré thieuri de lai satisfaction atre paï... ai Berne, saï veu. Ai l'au bayan li de tote les souetches.

L'AIDJOLAT.

Récréations du dimanche

Sous ce titre le *Pays du Dimanche*, publiera dans chacun de ses numéros, une série de jeux d'esprit qui, nous voulons bien l'espérer, intéresseront ses nombreux lecteurs. Les solutions seront données quinze jours après.

Nous invitons donc cordialement les lecteurs du *Pays du Dimanche* à prendre part à cette petite joute intellectuelle. On n'aura qu'à nous adresser les solutions aux problèmes posés au plus tard l'avant veille du jour de la publication. Les lettres doivent être affranchies et adressées à la rédaction du *Pays du dimanche*.

Nous faisons en outre appel au bienveillant concours des personnes qui auraient l'habileté de trouver à leur tour des jeux d'esprit : nous les publierons avec plaisir, à condition qu'ils ne blesent en rien les règles de la morale et que les solutions ne soient pas trop difficiles.

La Rédaction.

1. CHARADE

Victor Hugo, à ses moments perdus, aimait à inventer des charades.

Il en fit de très mauvaises, assure-t-on. D'autres fois, il tombait mieux. En voici une qui, par sa concision, peut passer pour un des modèles du genre :

« Je prends mon premier au coin de mon dernier, en sortant de mon entier. »

Devinez, lecteurs !

2. MOTS CARRÉS

- 1° Cheval ailé.
- 2° Au cavalier.
- 3° Celui qui gère.
- 4° Araignée en patois.
- 5° Pièce de quatorze vers.
- 6° Synonyme d'opiniâtre.

3. RÉBUS GRAPHIQUE

| | | |
|---------|--------|----|
| 0 | fil | IE |
| TIIaNeE | | |
| 6 | veille | |

Envoyer les solutions jusqu'au mardi soir, 4 janvier 1898.



Qu'est devenu Fridolin ?